

Quand la basilique d'Argenteuil deviendra une mosquée, ils brûleront la tunique du Christ

écrit par Laurent Dewoillemont | 27 mars 2016



La sainte tunique d'Argenteuil, François Le Queré, Artège éditions

Un catholique patriote ne peut que souffrir des discours de la hiérarchie de l'Eglise, en cette période la plus douloureuse et la plus sombre de notre histoire. Singulièrement au regard des discours relatif à l'accueil inconditionnel des « migrants », répété comme un mantra, depuis le simple « laïque en mission ecclésiale » tout pénétré de son importance, jusqu'au sommet de l'Institution.

Quant aux conflits de très basse intensité entre élus « *les Républicains* », au sujet d'Argenteuil, nous nous contenterons de répéter qu'affirmer « *Argenteuil n'est pas Molenbeek.* », comme le fait le maire LR Georges Mothron est de peu d'importance. **La question n'est pas de savoir si la ville d'Argenteuil « en est », je veux parler des repaires de terroristes, ou non, mais si la France y échappera, ou pas, je veux parler d'islamisation.** Car, lorsque 40 % des

collégiens de Chalons sur Saône veut de la nourriture halal à la cantine, j'ai presque envie de redire avec le poète « *et tout le reste n'est que littérature* ». Des cellules dormantes islamistes ? En fait, quiconque se mêle d'être vraiment fidèle au Coran risque, tout naturellement, de se transformer en « islamiste ».

Il se trouve que j'ai participé au chemin de croix inaugural de l'ostension de la sainte tunique ce vendredi saint dans les rues d'Argenteuil sous la houlette de l'évêque du diocèse de Pontoise.

Quel rapport avec le combat de *Résistance républicaine* ? Assez simple en réalité.

Il s'agit d'affirmer que l'identité française et républicaine est, aussi, catholique et que la rue appartient, aussi, aux catholiques. Certes cette affirmation identitaire ne serait certainement pas reçue par nombre d'ecclésiastiques, mais les catholiques ne se réduisent pas à leurs curés, ni à leur appareil ecclésial.

Bien sûr, aller vénérer la sainte Tunique sera « récupéré » par l'Eglise organisatrice. Mais il faut un peu lever la tête du guidon, et se rappeler que cette relique a été rapportée en France et offerte par Charlemagne soi-même à sa fille Théodrade, qui était alors mère abbesse du couvent installé à Argenteuil ! Sans doute, les prières de cette vierge n'étaient-elles pas de trop pour sauver l'âme de son père, dont l'Eglise de Paris, au demeurant, a fait un saint... Pour moi, je maintiens ferme que la dislocation de l'empire de Charlemagne fut sans doute la pire chose qui soit arrivé à l'Europe, comme puissance et comme lieu d'identité.

Cela fait donc 1200 ans que cette tunique est ici à Argenteuil. Le jour où la basilique deviendra une mosquée le premier acte posé par cette religion d'amour de tolérance et de paix, sera de brûler cette relique. Aller la vénérer, pour les catholiques, et lui rendre visite,

pour les athées, est donc, aussi, un acte politique.

Je rappelle que lors de l'ostension de 1894, l'évêque de Versailles, de qui relevait la paroisse, avait rappelé dans son rapport au pape Léon XIII, que ce dernier avait « *appelé la nation française à laisser toutes les antiques discordes* », ce qu'il faut comprendre comme un soutien au ralliement à la république prônée par le pontife. En outre, l'évêque rappelle « *l'importante réunion et qui demeurera inoubliable pour la ville populeuse et industrielle d'Argenteuil* », au cours de laquelle « *près de 2000 ouvriers de la paroisse*», « *sans souci du respect humain* » « *avait repris le chemin de l'église* ». p 178

Tout ce que l'on doit savoir sur la tunique d'Argenteuil sur le plan historique, scientifique, ou religieux se trouve dans le livre éponyme de François Le Quéré. Attention, l'ostension ne dure que quinze jours, il vous faudra attendre... 50 ans pour la voir à nouveau !

Note de Christine Tasin

Pour en savoir un peu plus sur cette relique

Argenteuil – « J'en ai la chair de poule ». Dans la basilique d'Argenteuil, des chrétiens sont venus en foule, en ce Vendredi saint, voir de leurs propres yeux une tunique qui aurait été portée par le Christ, et dont l'« ostension solennelle » n'a lieu qu'une fois tous les 50 ans.

Les croyants dont le tour est enfin venu s'agenouillent et se signent devant la « *seule relique du Christ vivant* », qui figure, selon l'Eglise, parmi les trois grandes reliques de la Passion, avec le Suaire d'Oviedo et le linceul de Turin.

Si l'évêque de Pontoise (Val-d'Oise), Mgr Stanislas Lalanne, n'avait pas décidé d'en avancer l'ostension, qui aurait dû avoir lieu en 2034, « *je ne l'aurais pas vue. C'est une joie profonde* », affirme Joëlle Grignon, 68 ans.

http://www.lexpress.fr/actualites/1/societe/a-argenteuil-la-sainte-tunique-du-christ-fait-se-deplacer-les-foules-chretiennes_1776948.html